

Drôle d'exemple pour une vie de famille !

Accueil Cette chapelle Notre Dame d'Espérance où nous célébrons le Seigneur est située rue du fils. Quel beau nom, en particulier le jour où nous fêtons la Sainte Famille. De qui est-il donc le fils, ce Jésus qui, à douze ans répond à ses parents inquiets de l'avoir perdu : *ne saviez-vous qu'il me faut être chez mon Père*. Et si Notre Dame d'Espérance indiquait la rue du fils pour mettre nos pas dans ceux de ce fils qui nous conduit au Père !

Homélie *"Tu as voulu, Seigneur, que la Sainte Famille nous soit donnée en exemple"*
Ainsi avons-nous prié le Seigneur au début de cette messe. Avouons-le : pour un exemple la Sainte Famille : Marie, Joseph et Jésus, est plutôt atypique. Suivons donc l'Évangile, en nous rappelant ce qu'il disait de cette famille avant puis pendant la célébration de Noël, et ce qu'il nous en dit aujourd'hui.

D'abord, le tout début. Marie, fiancée à Joseph, est *toute bouleversée* par la visite d'un ange. Il lui annonce qu'elle va concevoir un fils. Et l'ange précise qu'il ne viendra pas d'une puissance d'homme mais de l'Esprit Saint. De son côté, l'Évangile de Matthieu rapporte que Joseph, déconcerté que cette naissance s'annonce avant qu'ils aient habité ensemble, fait le projet de *répudier Marie en secret*. L'ange lui apparaît alors en songe et lui dit : *ne crains pas de prendre chez toi Marie ton épouse, ce qui a été engendré en elle vient de l'Esprit Saint*. Pour cette famille et dès son début, le cours habituel des choses est troublé, en particulier ce que les humains croient maîtriser de la transmission de la vie, de la naissance, du désir de l'enfant qui s'éveille. Mais en même temps en elle se réalise la promesse annoncée depuis longtemps par les prophètes. Et la suite de la vie de famille ne sera ni plus tranquille, ni moins prometteuse.

En effet ce fils, Jésus, si grand aux dires de l'ange : *il sera appelé fils de Dieu*, vient au monde comme un pauvre : *vous trouverez un bébé emmailloté et couché dans une mangeoire*. Dans sa petite enfance l'ange prévient encore Joseph de la rage meurtrière d'Hérode qui voit en lui un concurrent. La Sainte Famille fuit à l'étranger pour le sauver. Le fils de Dieu connaît ainsi, comme le peuple de Dieu avant lui, la migration en Égypte, pour en revenir après la mort d'Hérode, s'installant en Galilée, lieu moins exposé. C'est dire le soin que prennent Marie et Joseph de l'enfant. Sa condition ne le dispense pas des épreuves humaines, mais eux sont guidés par la parole du Seigneur et la foi qu'ils lui accordent.

Aujourd'hui - c'est ce que nous venons de lire - Jésus a 12 ans. L'âge où l'on lâche la main de ses parents sans pour autant être autonome. La famille monte en pèlerinage à Jérusalem. Et au retour plus de Jésus ! Trois jours d'angoisse – et point d'ange pour les rassurer. Revenus à Jérusalem, ils le trouvent au Temple. Reproches de Marie *Mon enfant, pourquoi nous as-tu fait cela ? Vois, ton père et moi nous avons souffert en te cherchant*. (Quelle mère, attachée à son enfant, ne s'y reconnaîtrait ?). Réponse de Jésus : *Comment m'avez-vous cherché ? Ne saviez-vous pas qu'il me faut être chez mon Père*. Ne tombons pas dans le piège de l'indignation. Jésus n'est pas le sale gosse impertinent qui répond à sa mère. Ni l'ingrat envers Joseph qui a pris soin de lui comme de son fils. D'ailleurs le texte précise qu'il rentre avec eux et *leur était soumis*. Il ne remet pas en cause leur autorité. Il ouvre leur cœur et leur esprit aux dimensions insoupçonnées de son désir. Cela ne peut se faire sans

remue ménage (!). Le désir de Jésus l'attire vers le Père, par l'intermédiaire du Temple qu'il appellera *la maison de mon Père*. Et là aussi il n'a pas fini d'étonner et même d'indigner ceux qui s'en estiment les gardiens et en font une maison de commerce. Croyez-vous que Joseph, de la maison de David, sera jaloux. Il se rappellera plutôt avoir chanté le psaume des montées à Jérusalem : *Mon âme s'épuise à désirer les parvis du Seigneur*.

Mon cœur et ma chair sont un cri vers le Dieu vivant.

J'imagine sa joie de reconnaître en Jésus le Fils de David annoncé. Quant à Marie, ces trois jours d'angoisse l'auront préparée à supporter ceux qui sécouleront entre la mort de Jésus, crucifié sur les hauteurs de Jérusalem comme un malfaiteur, et sa bienheureuse résurrection.

Mais entre temps une épreuve supplémentaire attend Marie. Un jour où Jésus parlait aux foules, on l'avertit que sa mère et ses frères, au dehors cherchent à lui parler. Réponse de Jésus: " *Qui est ma mère, qui sont mes frères ?*" Puis, étendant les mains vers ses disciples : " *voici ma mère et mes frères, Car celui qui fait la volonté de mon père qui est aux lieux, celui-là est pour moi un frère, une soeur, une mère*". Encore une fois Jésus n'insulte pas ses proches. Il élargit l'espace de la famille. La Sainte Famille est le noyau initial à partir duquel sont consenties des ouvertures à la paternité de Dieu et à la fraternité universelle. Marie accomplit tout le parcours. Elle qui a conçu Jésus du Saint Esprit accueille le même Esprit à la Pentecôte pour la naissance de l'Eglise et sa vocation universelle. On comprend que l'on puisse l'appeler Notre Dame d'Espérance.

Alors, que pensez-vous de l'exemple de la Sainte famille ? Ça décoiffe et c'est plein de promesses. Mais, allez-vous me dire, eux, c'est exceptionnel ; nous c'est plus ordinaire. Détrompez-vous. Nos vies sont pleines de promesses. En particulier quand, tout en reconnaissant nos limites, nous restons ouverts à la puissance d'amour de Dieu. Nos vies sont pleines de visites d'anges. Pas de visions extraordinaires qui sont parfois le fruit de nos imaginations. Ce sont plutôt des événements qui nous bouleversent, changeant le cours des choses habituelles. Mais en même temps ils font respirer un air nouveau. Cela vient souvent par les enfants. Passé le trouble premier causé par ce qu'ils bougent de nos habitudes, de nos façons de voir et de vivre, notre esprit et notre cœur s'ouvrent. Quand nous prenons le temps de prier, comme Marie qui méditait les événements surprenants dans son cœur. Alors le trouble, l'incompréhension, s'estompent et des horizons insoupçonnés s'ouvrent. Pour Joseph les songes désignent ces moments où l'esprit n'est plus préoccupé du souci de maîtriser les situations. Libéré de l'enfermement dans des projets trop étroits et de jugements trop hâtifs pour la situation, le cœur écoute. Imaginons Marie paralysée par le qu'en dira-t-on, Joseph coincé dans le juridisme. Imaginons qu'ils n'aient cru ni l'un ni l'autre que ce qui est impossible à l'homme ne l'est pas pour Dieu... L'aventure qui nous rassemble et nous remplit d'espérance n'aurait pas eu lieu.

Mais c'est cela qui est impossible, Seigneur, car ton désir de nous rencontrer en vérité et de nous sauver vient à bout de toute résistance. Seigneur, que notre désir de toi nous envahisse afin que nous devenions en Jésus tes fils d'adoption, et entre nous, des frères au-delà de toute frontière.

*Pour que l'homme soit un fils à son image
Dieu l'a travaillé au souffle de l'esprit
lorsque nous n'avions ni forme ni visage
Son amour nous voyait libres comme lui.*